



Cadres de très, très haut niveau...

Il y a des cadres qui ont une certaine idée de la Fonction Publique (Si, si!). Il y a, par exemple, [...] - (*☞ communiqué interactif : indiquez ici le nom du directeur de votre choix et laissez traîner ce document négligemment sur votre bureau, afin de favoriser votre carrière – il n'y a pas de raison de laisser le syndicalisme de service à d'autres, non mais !!*).

Et il y en a d'autres dont les prouesses et le haut sens moral méritent de ne pas rester inconnus. Petit florilège :



Cuisine et dépendance (aux petits privilèges)

L'ex-Di de Rouen, garçon charmant mais assez peu utile au demeurant (genre « si vous n'avez besoin de rien, il pourra instamment vous satisfaire ») avait envie d'une belle cuisine et vian ! Une dépense de 30000 euros.

Problème : il part peu après et son successeur veut transformer l'appartement en bureaux et ne sait que faire de cette belle cuisine rutilante ...



L'expérience n'y fait rien ...

Le responsable de l'Unité Locale SNDJ de Lille est un agent chevronné, mais qui a du mal à faire la différence entre décisions administratives et organisations syndicales. Peut-être un peu de confusion mentale ? En effet, sur un sujet certes notable mais pas forcément « vital » (le différentiel d'une indemnité entre Paris et Province), notre RUL (i(R)esponsable d'Unité Locale ?) [NDLR: c'est leur petit nom...], fulminait dans un mél : « *que font les syndicats à part se br...ler la nouille !?!* ». R'né-la-classe... Pour mémoire, on était dans la semaine qui a suivi les attentats de Paris. Un profond sens des priorités ...



Réactivité et engagement sans faille

Le 17 novembre, la DI de Lyon, dans la suite des mesures de l'état d'urgence (retenez bien le terme pour la suite) demande à ses 4 DR s'ils ont des besoins particuliers. Silence radio...

Le 26 (déjà 9 jours !), la Direction Interrégionale est obligée de repartir à la charge, en suscitant les besoins notamment par rapport à des points de contrôle sur lesquels nous n'avions pas ou plus d'équipements (nécessité de moyens de communication, de camions-bureaux...).

Enfin, alléluia ! Cela réagit.

C'est bien : on les sent concernés... Cela doit être cela la mobilisation générale.



La meilleure d'entre nous ?

Toujours du côté de Rhône-Alpes, la Di s'est (encore) illustrée. L'intéressée est très exigeante avec les agents, dont elle sollicite divers services personnels et familiaux, qui n'ont pas grand chose à voir avec le Service Public, mais plutôt avec les privilèges de quelque roitelet (administratif) local. Mais elle sait remettre les choses en perspective. Ainsi, allant inaugurer une nouvelle division, elle n'a rien trouvé de plus fin à déclarer que la construction des locaux concernés avait été permise par les suppressions de poste et les restructurations.

Bravo, Anne ... C'est si délicat. Tant qu'on y est, le vidage d'agents a peut-être aussi permis ses travaux d'appartement et sa cuisine (décidément, c'est une manie ! Cf ci-dessus ...).



Un mari attentionné

Le Di des Antilles est un époux modèle.

De passage à Paris, il est allé faire le siège du bureau A/2, afin que son épouse, sûrement méritante, puisse prétendre au grade d'IPAC.

La DG trouvant que la chose serait difficile, l'homme inquiet tournait en rond et passait des coups de fil pour suivre l'évolution de cet homérique combat le jour de la CAPC.

C'est attendrissant.



L'art (consommé) du ridicule

Mais ce que ce couple (on continue avec le même que ci-contre) semble apprécier encore plus que leur union, c'est l'argent.

En effet, entre autres « exploits », ils se sont fait rembourser une boîte de sardines premier prix, destinés à empoisonner les chats¹ (!!), trop nombreux autour de leur logement de fonction. Notre Harpagon des îles a également présenté un vieux ticket de caisse de 4,70 euros pour des ampoules dans son logement de fonction. Pas de petit profit ... mais une grosse indécence !

En fait, il faut le comprendre, bande de sans-cœur : il a perdu ses 40 % d'indexation. C'est dur, les fins de mois ... Jamais à court de ressources (sans jeu de mots), il a tenté de faire ouvrir la RR de la Réunion à son grade. Mais ces brutes de la DG ont refusé. Pauvre homme ...

En résumé

Il ne s'agit pas de « bouffer » du cadre (même si cela ne nous dérange pas vraiment), **mais de pointer des comportements qui déshonorent notre administration**. En voilà quelques uns qui ont oublié le sens, à la fois, des réalités et de la plus élémentaire décence.

Pour certains, on les voit tourner dans les services, empreints d'une certaine suffisance, d'une conscience plus que palpable de leur position hiérarchique, quand ce n'est pas carrément de la morgue qu'ils (ou elles) veulent faire passer pour de la rigueur ou de la hauteur de vue.

En fait, ces errances ont tout bonnement quelque chose d'avilissant pour notre corporation et la Fonction Publique en général. Une mine fermée sur un costard gris anthracite ou un tailleur n'y changera rien.

Il y a peu de temps, des fonctionnaires bien moins payés et n'ayant pas ou peu de soi-disants « avantages », se battaient pour protéger et sauver leurs concitoyens. La voilà, la vraie grandeur de l'État. Elle est aussi là quand un agent des Douanes s'équipe pour partir en contrôle et qu'il ne sait pas si, du prochain véhicule qu'il contrôlera, ne va pas jaillir la sale gueule d'une « Kalach » entre les mains d'un taré.

Ce message, ainsi que le souhait de bonnes fêtes de fin d'année, est dédié aux 16 000, pour ce qu'ils font au quotidien dans la diversité de leurs tâches et bien moins aux quelques uns qui feraient bien se faire tout petits. Mais peut-être est-ce un peu ce qu'ils sont déjà ...



La petite proposition à deux sous (forcément)

Comme leurs appartements de fonction semblent ébranler les fondements moraux de certains, il serait peut-être juste, Chers Michel (Sapin) et Christian (Eckert), de supprimer cet avantage (bien réel celui-là) à une caste qui a choisi les responsabilités (personne ne les a forcés) et dont le niveau de rémunération leur permet de se loger très confortablement. Ce serait une économie certes modeste au niveau de l'État, mais bienvenue en terme de sens.

Paris, le mercredi 16 décembre 2015

¹ Euh ... Déconne pas, Georges, ne va pas transposer la « méthode » aux agents dont le poste est supprimé !